

---

## Jeanne d'Arc. Statue de Jeanne d'Arc érigée à Nancy.

**Numéro d'inventaire** : 1979.30182

**Type de document** : image imprimée

**Éditeur** : Baudot (L.) Editeur (20 rue Donnat Paris)

**Imprimeur** : Baudot (L.) Imprimeur-éditeur

**Date de création** : 1915 (vers)

**Description** : gravure de presse d'après gravure sur bois feuille de journal pliée en 4 avec déchirures feuille jaunie texte imprimé partie inf. et verso dimensions de la feuille : 510 x 460

**Mesures** : hauteur : 350 mm ; largeur : 393 mm

**Notes** : Représentation de la statue de Jeanne d'Arc de profil à g. sur socle. Dans la partie inf. : chanson patriotique à chanter sur l'air de "Le Père la Victoire" en 3 couplets et 3 refrains au verso : chants patriotiques (datation d'après ces chants)

**Mots-clés** : Formation de la conscience nationale et patriotique

Histoire et mythologie

**Filière** : aucune

**Niveau** : aucun

**Autres descriptions** : Langue : Français

Nombre de pages : n.p.

ill.

# JEANNE D'ARC



STATUE DE JEANNE D'ARC ÉRIGÉE A NANCY

## JEANNE D'ARC

Air: Le Père la Victoire

1<sup>er</sup> couplet.

Au fond de son obscur hameau,  
Une jeune fille,  
Dans la plaine solitaire,  
Tous les jours passait son troupeau.  
Et son cœur de quinze ans,  
N'aimait que Dieu, les fleurs, les champs;  
Quand ses vœux, à l'heure du danger,  
Vint au nom de la Patrie,  
Et lui dit: « Jeanne, chérie,  
Arme tes bras, cours vas à l'étranger  
Et bismolt tes bourreaux

Aurent regagné leurs vaisseaux. »  
Jeanne, à l'instant, se levant,  
Vers Paris, courut en chantant:

Refrain.

L'ennemi croit déjà  
Tenir ce bon pays de France.  
Ah!  
Mais Jeanne d'Arc assure  
Protéger son indépendance.  
Fuyez, Anglais,  
Loin de nos Français,  
Notre Patrie est immortelle.  
Bismolt, la Pucelle,  
Dans Orléans,  
Coud sira ses enfants!

2<sup>e</sup> couplet.

Le bon roi sourit tristement,  
Quand la jeune bergère  
Lui dit, d'un voix libre:  
« Mes bras est faible, mais vaillent,  
Et sûrs du pays,  
Bismolt, chassez les ennemis. »  
Puis, tout à coup, sans d'égouton  
Devant en mille courage,  
Et ce gracieux visage,  
A Jeanne, enfin, il donna un bataillon:  
Et d'un air martial,  
La vierge montait à cheval;  
Bismolt au vent, Bismolt,  
Jeanne marchait en répétant:

Au refrain.

3<sup>e</sup> couplet.

En la voyant, ses vieux soldats,  
Honteux de leurs défaites,  
Quittèrent leurs retraites.  
Et tous, en chœur, suivaient ses pas.  
Orléans lui reprit,  
Et notre sol fut reconquis.  
Mais, dans les mains des ennemis vaincus,  
Cette vierge guerrière  
Un jour tombe prisonnière;  
Comme au combat, ses bourreaux confondus  
Vont Jeanne marcher,  
Le front joyeux, vers le bûcher,  
Et son regard, en mourant,  
Vers eux se tournait menaçant.

Refrain.

L'Anglais semble déjà  
Avoir repris son errance,  
Ah!  
Bismolt, il nous foude,  
Protéger les droits de la France.  
Que le Germain,  
Lui tende la main,  
Le pays veuille à la frontière,  
Et sava, j'espère,  
Contre Bismolt,  
Trouver des Jeanne d'Arc